



Les Faits Papillons

La lettre d'informations du Réseau Papillons

N°5 - Mai 2017

Sommaire

- Actu du mois dernier (p. 2)
- Les vedettes du mois (p. 3)
- Lépidéfi (p. 4)
- Quelques observations
De mai 2016 (p. 5)
- Qui est qui ? (p. 7)
- Les chenilles (p. 10)

L'Édito

En mai, la prospection de coteaux calcaires devrait nous permettre d'observer, pour notre plus grand plaisir, plusieurs papillons localisés à ces milieux comme la Phalène de la pulsatile déjà bien active, la Zygène du Lotier et peut-être le Damier de la Succise.

Le Damier de la Succise, papillon d'intérêt européen et protégé en France, suscite depuis plusieurs années l'intérêt des naturalistes picards. Cet intérêt s'est accentué ces dernières années ce qui a permis d'améliorer les connaissances sur sa répartition, sa biologie et son écologie à l'échelle régionale. Son suivi régulier sur plusieurs sites gérés à des fins conservatoires permet d'évaluer régulièrement l'état de conservation des populations ou sous populations.

Avec lui vous aurez peut-être la chance d'apercevoir l'Hespérie des sanguisorbes, autre papillon des coteaux calcaires. Dans ce 5^{ème} numéro de « Les Faits Papillons », nous vous lançons le défi d'observer et de trouver de nouvelles stations de ces deux espèces.

Nous vous souhaitons une agréable lecture de la L.I. n° 5.



Actu du mois dernier



Premier bilan des observations

▼ De jour

Avec 94 observations, l'Aurore (*Anthocharis cardamines*) écrase la concurrence et mérite incontestablement son statut de vedette du mois...

Le Paon du jour (*Aglais io*) et l'Azuré des nerpruns (*Celastrina argiolus*) n'ont pas réussi à se départager et comptent 58 observations chacun. Le Tircis (*Pararge aegeria*) est aussi bien positionné avec 45 observations. La Petite tortue (*Aglais urticae*) asseoit son retour et voit jaune, talonnée par le Citron.

Sur les coteaux calcaires, la Petite violette (*Clossiana dia*) et le Point de Hongrie (*Erynnis tages*) ont fait leur apparition. Les légumineuses sont occupées par les premiers Argus vert (*Callophrys rubi*).

La Phalène de la Pulsatille (*Horisme aquata*) a été vue au sein de plusieurs pelouses à Anémone pulsatille du Laonnois.

Un petit bain de soleil pour *Lasiommata megera* bien active sur plusieurs coteaux du Laonnois où elle apprécie les affleurements rocheux et substrats nus.

Enfin dans les forêts et milieux boisés qui n'a pas encore vu la Hachette (*Aglaia tau*) ?

Parmi les microlépidoptères nous retiendrons, après plusieurs jours de discussion sur la liste du réseau, l'observation de *Pyrausta ostrinalis* dans l'Oise.

▼ De nuit

Si l'on en croit les données de Selenia la lune était au beau fixe...

Dans les zones humides certains ont eu le plaisir de croiser la Noctuelle veineuse (*Simyra albovenosa*), la Larentie des impatiences (*Xanthorhoe biriviata*), deux espèces localisées.

La Cidarie enfumée (*Lampropteryx suffumata*) déjà citée dans la L.I. n°4 semble bien présente en ce début d'année.

Enfin, les "casse-têtes" sont de retour... avec les fameux *Xanthorhoe ferrugata* et *Xanthorhoe spadicearia* sans oublier ceux qui resteront à l'état de complexe d'espèces en l'absence des genitalia comme *Acronicta psi*/*Acronicta tridens* (photo ci-contre).



Les vedettes du mois



Le Fadet commun (*Coenonympha pamphilus*)

Ce nymphalidé est le plus répandu des différents *Coenonympha* qui peuplent la Picardie et également le premier à sortir durant l'année. Il se distingue de ses congénères par une petite taille (longueur des ailes antérieures de 14 à 17 mm), un dessous des ailes antérieures marqué d'un seul ocelle noir, et par le dessous des ailes postérieures faiblement marqué d'une tache blanche ainsi que de petits ocelles bruns très faiblement marqués, parfois absents. Deux générations (parfois une troisième) se succèdent durant l'année, permettant de voir ce papillon d'avril jusqu'à l'automne.

Il peuple l'ensemble des milieux ouverts ensoleillés, qu'ils soient secs ou humides et est donc présent dans toute la Picardie. Les chenilles peuvent se nourrir de différentes plantes de la famille des poacées.

<http://obs.picardie-nature.org/?page=fiche&id=1833>



La Citronnelle rouillée (*Opisthoptis luteolata*)

Ce papillon de la famille des Geometridae ne passe pas inaperçu et se distingue facilement des autres espèces par sa coloration jaune et ses taches "rouille" sur le bord des ailes. Sa période de vol s'étend d'avril à septembre en deux générations. On peut la rencontrer dans tous les milieux. Sa chenille est polyphage et semble apprécier particulièrement l'Aubépine. Elle est reconnaissable par sa protubérance au centre du corps ainsi que la coloration de sa face.

Cette espèce commune est citée plus de 740 fois dans Clicnat mais il reste de nombreux carrés vides !

<http://www.clicnat.fr/?page=fiche&id=2279>





Le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*)

Phénologie : l'adulte vole de mi-mai à juin. Les chenilles communautaires sont bien visibles à partir de août sur les plantes hôtes. En région, les chenilles se développent sur *Succisa pratensis*, *Scabiosa columbaria*, *Knautia arvensis*, *Gentiana cruciata*, et consomment à l'occasion d'autres plantes.



Rechercher : dans les Hauts de France, le papillon ne semble plus évoluer que sur milieux secs : coteaux calcaires et quelques jachères sèches situées en marges. Il y a encore une vingtaine d'années, le Damier de la succise se développait dans les landes humides et milieux tourbeux.

Le 21 mai 2016, des bénévoles de Picardie nature ont eu la surprise d'observer le Damier de la succise dans le Sud de l'Aisne, après plus de 45 ans d'absence de données de l'espèce sur ce territoire. Cette mention tient à l'observation d'un individu à Chézy-sur-Marne. De nouvelles prospections sur les coteaux et jachères de cette commune et dans les environs sont à mener afin d'y préciser son statut (erratique ou population ?).

Découverte en forêt de Saint-Michel (Thiérache, 02) au milieu des années 2000, des recherches récentes n'ont pas permis d'y retrouver l'espèce.

Dans la Somme, le papillon est à rechercher sur quelques coteaux de la vallée de la Bresle, du Liger, des Evoissons et sur le littoral.

<http://obs.picardie-nature.org/?page=fiche&id=2980>

Confusion : En vol, le papillon peut être confondu avec des mélitées et la Petite violette (*Clossiana dia*). Attention aussi au Petit collier argenté (*Clossiana selene*) en forêt de Saint-Michel.

L'Hésérie des sanguisorbes (*Spialia sertorius*)

Phénologie : le papillon vole de fin avril à juin.

Rechercher : ce petit papillon, au vol vif, vit sur les coteaux calcaires où les chenilles se développent sur la Pimprenelle (*Sanguisorba minor*). Le papillon est présent surtout dans la Somme. Il est très localisé dans les deux autres départements picards. De nombreuses données sont à actualiser.

<http://www.clicnat.fr/?page=fiche&id=1820>



Confusion : pouvant être confondu avec *Pyrgus malvae* il s'en distingue par son revers bien roussâtre et les 4 taches blanches alignées sur le dessus des ailes antérieures, critères visibles ici => <http://biodiversite.wallonie.be/fr/spialia-sertorius-vs-pyrgus-malvae.html?IDD=639&IDC=2937>

Quelques observations d'avril 2016



En quelques chiffres :

En mai 2016, 296 espèces ont été observées pour 1242 citations :

- 30 espèces de papillons de jour, largement dominées par *Anthocharis cardamines* ;
- 59 espèces de microlépidoptères dont 22 appartiennent à la famille des Tortricidae ;
- 207 espèces de macrohétérocères.

Sur l'ensemble des données, soulignons :

- la première mention connue de *Pseudeustrotia candidula* pour la Picardie avec l'observation d'un exemplaire le 27 mai sur la commune de Houdancourt dans l'Oise.
- L'observation de l'Eupithécie naine (*Eupithecia nanata*) le 14 mai à Péroy-les-Gombries, espèce strictement inféodée aux landes.
- Des phalènes dont il existe peu de mention dans Clicnat : la Phalène du sapin (*Pungeleria capreolaria*) à Villiers-Saint-Denis, la Phalène dimorphe (*Nycterosea obstipata*) à la Neuville-Roy.



*Pseudeustrotia
candidula*



Pungeleria capreolaria



Nycterosea obsipata

Du côté des papillons de jour, de nouvelles communes ont été ajoutées pour plusieurs espèces dont le Damier de la succise comme évoqué précédemment et le Demi-argus. A la fin du mois, *Polyommatus bellargus* est apparu.

Quelques données ont été actualisées pour l'Hespérie du Brome (*Carterocephalus palaemon*) (photos ci-dessous) avec l'observation de quelques exemplaires à Saint-Jean-aux-Bois (60) et Parfondru (02).



Quelques espèces que l'on peut rencontrer en mai

Diaphora mendica



Spilosoma lubricipeda



Eilema sororcula



Ochropleura plecta



Thyatira batis



Colostygia pectinataria



Pharmacis lupulina



Alabonia geoffrella



Cydia pomonella



Araschnia levana



Charcharodus alceae



Callophrys rubi



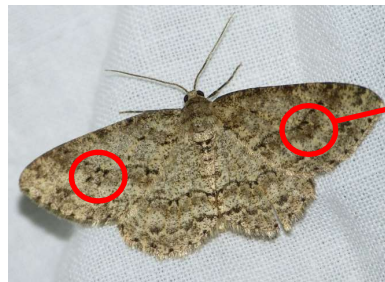
Qui est qui ?



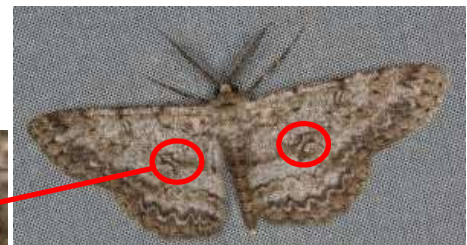
Si l'on ne se réfère qu'au nom vernaculaire, les Boarmies comprennent en Picardie au moins 13 genres et 16 espèces : *Peribatodes rhomboidaria*, *Peribatodes secundaria*, *Peribatodes ilicaria*, *Hypomecis punctinalis*, *Hypomecis roboraria*, *Paradrisa consonaria*, *Parectropis similaria*, *Deileptenia ribeata*, *Cleorodes lichenaria*, *Cleora cinctaria*, *Fagivorina arenaria*, *Aethalura punctulata*, *Menophra abruptaria*, *Alcis repandata*, *Adactylotis contaminaria* et le très célèbre *Ectropis crepuscularia* que l'on peut observer dès le mois de février. On peut aussi citer la Boarmie cendrée *Tephronia sepiaria* connue sous le nom de Gymnospile commune. Toutes ces espèces appartiennent à la famille des Geometridae et la sous famille des Ennominae.

Pour faire la différence entre les genres et espèces, il faut avant tout regarder les lignes du dessus des AA. **Attention** certaines espèces peuvent présenter une coloration variable avec des formes sombres.

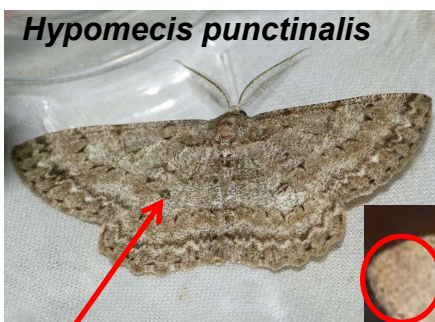
- ⇒ ***Ectropis crepuscularia*** est aisément reconnaissable à ces 2 « longs tirets noirs » visibles sur le dessus des AA



- ⇒ Les espèces du genre ***Hypomecis*** se distinguent de la précédente par les tirets noirs de taille identique sur l'ensemble des nervures.



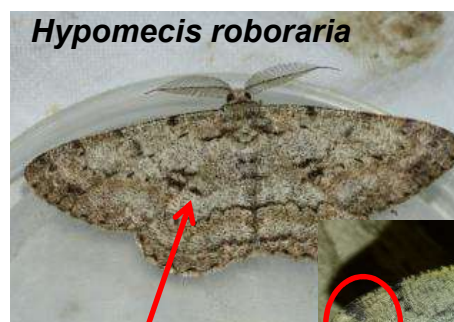
Pour faire la différence entre ***Hypomecis punctinalis*** et ***Hypomecis roboraria*** il faut regarder le dessus des AP et le dessous des AA.



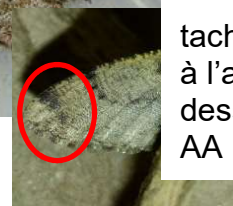
Points arrondis généralement bien visibles



Absence de taches sombres à l'apex du dessous des AA

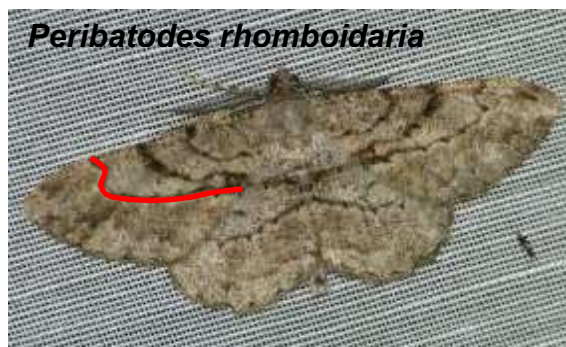
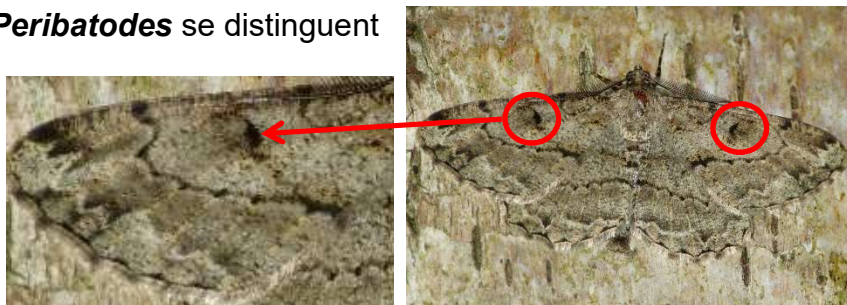


Points absents ou réduits



taches sombres à l'apex du dessous des AA

⇒ Les espèces du genre **Peribatodes** se distinguent des précédentes par une partie plus sombre et épaisse de la ligne post médiane.









Peribatodes ilicaria se distingue des autres espèces du genre par sa teinte générale plus sombre, plus contrastée.



⇒ **Paradarisa consonaria** et **Cleora cinctaria**



Les autres Boarmies sont plus simples à identifier...

<i>Alcis repandata</i>	<i>Alcis repandata</i> forme <i>conservaria</i>	<i>Cleorodes lichenaria</i>
		
<i>Aethalura punctulata</i>	<i>Adactylotis contaminaria</i>	<i>Fagivonia arenaria</i>
		

Sans oublier la Boarmie pétrifiée (*Menophra abruptaria*) à retrouver dans la L.I. n° 4

À vous de jouer : qui est qui ?



1 *Peribatodes rhomboidaria* 2 *Hypomecis roboraria* 3 *Ectropis crepuscularia*
4 *Alcis repandata* 5 *Hypomecis punctinalis*

Les chenilles



Une autre façon de voir des papillons

Vous ne courez pas vite ? Vous avez oublié votre filet ? Vous avez envie de voir de nouvelles espèces... Avez-vous pensé à vous pencher sur les chenilles ?

On peut rencontrer des chenilles en toutes saisons car certaines hibernent en se cachant sous les feuilles ou en s'enterrant. Mais la belle saison est évidemment plus propice à leur observation, principalement sur leurs plantes nourricières où on les trouve isolées ou en groupe.



Que ce soit à vue, au battage des branches ou au fauchage des herbes basses, il est fréquent d'observer des chenilles, jusque sur les plantes, arbres ou arbustes du jardin qu'elles ne dédaignent pas. On en trouve également sur des supports plus ou moins naturels, certaines chenilles se promenant sur des bâtiments ou dans des chemins à la recherche d'un lieu propice à leur nymphose (dernière mue qui les fait passer à l'état de chrysalide).



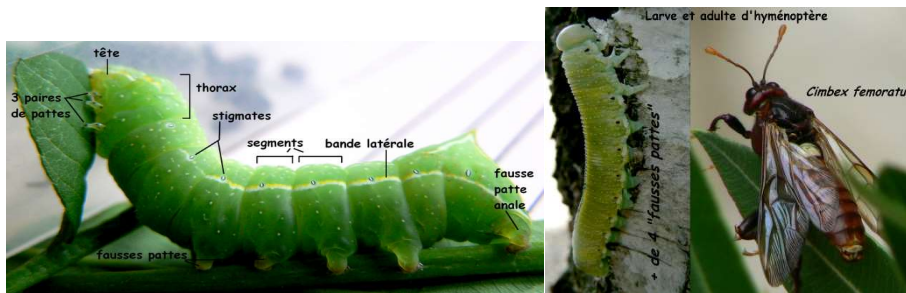
Se nourrissant de feuilles, ou parfois de lichens, elles se confondent en général avec leur support : elles peuvent ressembler à une nervure de feuille, une branchette, un bourgeon, de l'écorce, un rayon de soleil sur une feuille... Mieux vaut avoir l'œil !

Et lorsqu'elles sont bien colorées, leurs couleurs sont parfois mimétiques avec leur support, tout en indiquant à d'éventuels prédateurs qu'elles ne sont pas comestibles. Certaines se nourrissent en toute discrétion, cachées à l'intérieur des feuilles dans lesquelles elles s'enroulent, comme le Vulcain (*Vanessa atalanta*). D'autres se font passer pour... une fiente d'oiseau, comme Robert-le-diable (*Polygonia c-album*).



Leurs poils, lorsqu'elles en sont couvertes, servent également à les protéger des prédateurs, mais aussi des chutes en leur servant d'amortisseurs. Dans ce cas, il vaut mieux éviter de les toucher, sous peine d'irritations.

Les chenilles, larves des papillons, ne ressemblent pas aux adultes (imago) qu'elles deviendront, en général leurs couleurs diffèrent complètement. Et elles ne sont pas plus faciles à identifier que les papillons...



Si vous désirez connaître l'identité de l'une d'elles, observez plusieurs critères : le support, le comportement, la façon dont elle se déplace, la taille, la pilosité, le nombre de paires de

vraies pattes et de fausses pattes (**gare aux « fausses chenilles »**, qui sont en fait des larves d'hyménoptères).



Observez bien votre chenille vue du dessus, de profil et de face car même la tête peut présenter des critères intéressants.

N'hésitez pas à la photographier, si possible. Sachant que la chenille se développe par mues successives et que selon le stade de développement, elle peut parfois changer assez radicalement d'apparence...

Alors, pour faire connaissance et approfondir le sujet, le plus simple reste l'élevage !

En effet, les chenilles représentent des possibilités d'observations multipliées, une autre façon d'observer, et leur élevage est une excellente façon d'apprendre à connaître de nouvelles espèces. L'envol de l'imago représente un moment magique. Si vous êtes tentés, vous trouverez des conseils sur l'élevage des chenilles dans le numéro de juin des Faits Papillons.



Rédaction et contribution: David Adam, Simon Barbier, Dominique Cagniard, Carole Derozier, Thibaut Gérard, Xavier Lethève.

Crédits photos : Simon Barbier, Dominique Cagniard, Henry De Lestanville, Maxence Delatte, Carole Derozier, Valentin Dobigny, Thibaut Gérard, Arlette Guillemot, Xavier Lethève, Dominique Messin, Philippe Mothiron, Janne Rainio.

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :

